

Le Morvan Oriental



Paysage montagneux et forestier, le Morvan Oriental ne s'ouvre que ponctuellement autour de vallées-couloir et d'une multitude de clairières de toutes tailles.

Anost

Portrait	p. 2
Repères géographiques du Morvan Oriental	p. 11
Dynamiques et enjeux paysagers du Morvan Oriental	p. 19
Bibliographie sur les paysages du Morvan Oriental	p. 30
Les communes du Morvan Oriental	p. 31

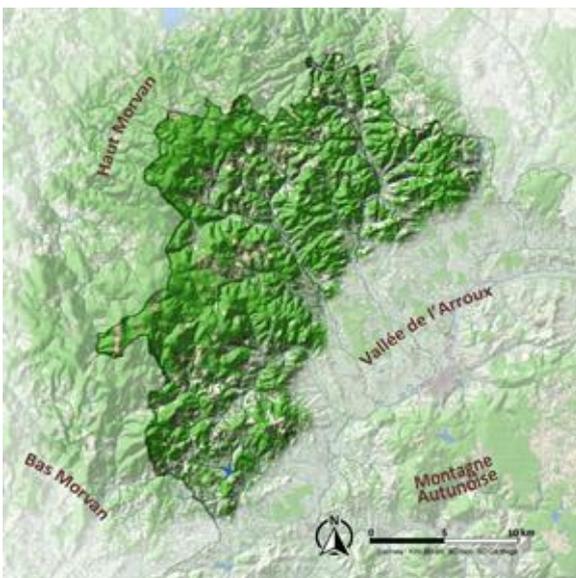
Portrait du Morvan Oriental

publié le 31 octobre 2017 (modifié le 2 avril 2019)



Paysage montagneux et forestier, le Morvan Oriental ne s'ouvre que ponctuellement autour de vallées-couloir et d'une multitude de clairières de toutes tailles. Anost

LIMITES



Morvan Oriental carte unité

Au nord

De hauts sommets forestiers marquent une limite forte vers le Haut Morvan Boisé. Au nord-est, la vallée du Ternin se prolonge au delà du département.

Au sud et à l'est

Au sortir des vallées morvandelles, on débouche dans la large vallée de l'Arroux, dont le fond plat marque une franche rupture.

A l'ouest

Les reliefs boisés, plus élevés d'une centaine de mètres marquent le passage au paysage très fermé du Haut Morvan Boisé.

LES UNITÉS DE PAYSAGES Morvan Oriental

PORTRAIT SENSIBLE



Morvan Oriental bloc-diagramme unité

Une ligne de force à l'horizon



Depuis l'est, le Morvan Oriental dresse une barrière montagneuse et boisée au dessus de la large vallée de l'Arroux. Autun

En venant du fond plat, ouvert et bocager de la vallée de l'Arroux, le contraste est fort avec les reliefs boisés du Morvan qui se dressent à l'horizon, formant une limite nette et une barrière. En se rapprochant, les abords du Morvan Oriental expriment une transition plus nuancée. Il y a de petites étendues de piémont avec un relief progressif, ou bien encore des collines intermédiaires qui s'avancent dans la plaine. Au sud, l'entrée dans le Morvan est progressive avec la vallée bocagère du Méchet, plus évasée et ouverte, orientée ouest/est. Plus au nord, le passage est plus franc avec les entailles des vallées du Chaloire et du Ternin qui forment des portes d'entrées. Globalement, on a souvent l'impression de passer par un sas, avant de côtoyer les monts forestiers du Morvan.

Un paysage intime et boisé de moyenne montagne



La forêt nappe les sommets arrondis du Morvan, les lisières et les sous-bois constituent l'essentiel des vues. Anost

Dans cette partie orientale du massif du Morvan, le paysage devient montagnard, mais sans extrême, avec des sommets arrondis, entre 500 et 900 m d'altitude, et des lignes de crêtes nappées par la forêt. Celle-ci constitue tous les horizons, donnant aux vues limitées une tonalité intime. L'espace se cloisonne, parfois aussi en raison des haies bocagères des fonds de vallées ou des coteaux. La présence de conifères apporte une touche plus rigide et sombre par endroit. Tout un réseau de vallées et de vallons offre des axes de découverte de ce territoire par les routes principales suivant les fonds. Peu de belvédères existent, hormis en bordure de la vallée de l'Arroux, en raison d'un relief affirmé mais doux et des écrans formés par les arbres. Entre lisières et sous-bois, on a l'impression de parcourir un dédale sans point de repère lointain, dans lequel on se perd parfois. Par contre des points de vue avec covisibilités apparaissent à la faveur des routes en balcon au sein des clairières bocagères, comme vers Anost, Cussy-en-Morvan ou Saint-Léger-sous-Beuvray.

Des vallées couloirs nuancées



La vallée du Méchet ouvre une perspective profonde au coeur des reliefs forestiers du Morvan. La Grande-Verrière

Plusieurs vallées ouvrent de larges sillons entre les monts boisés, formant des couloirs rectilignes relativement réguliers. Leur fond plat où prennent place des prairies, bocagères par endroit, ouvre des perspectives cadrées. La ripisylve marque l'emplacement de la rivière qui n'est pas toujours visible. Ces ouvertures en fond de vallée tranchent avec les coteaux souvent densément boisés. Ceux-ci alternent des pentes affirmées ou plus douces. La vallée du Méchet, orientée est/ouest est plus évasée, alors que celles du Ternin ou de la Chaloire, orientées nord/sud sont bien plus étroites. Des ouvertures apparaissent au niveau des confluences. Plusieurs petites vallées affluentes encaissées montrent des ambiances plus mystérieuses et hors du monde.

Des clairières lumineuses



Les clairières forment une ouverture lumineuse, bienvenue après de longues traversées forestières. Saint-Prix

Dans ce paysage forestier, chaque clairière apporte une respiration et forme une ouverture lumineuse. Ces clairières s'illustrent par une grande diversité de taille et de position : la petite clairière autour d'un pré, enchâssée dans la forêt, celle plus étendue sur un versant, ou bien encore plus vaste dans une « cuvette » bocagère, ou dans un fond de vallée humide... Occupant les pentes les moins fortes et les versants ensoleillés, elles ponctuent l'étendue boisée et offrent quelques repères autour des villages qui s'y sont installés. Dans les hautes vallées, aux affluents multiples, s'ouvrent de vastes clairières comportant ainsi plus d'ouvertures sur les coteaux ou dans les fonds. Cette diversité fait partie de la découverte renouvelée du Morvan avec de nombreux effets de surprise successifs au sortir des forêts.

Des villages et des hameaux disséminés



Hameaux et fermes isolées sont disséminés au coeur de clairières sur les versants les mieux exposés. Hameau de Montcimet. Anost

Les villages restent de taille modérée et sans extensions significatives. Ils ponctuent l'unité tous les 5 ou 10 kilomètres. Certains se sont installés dans les couloirs des vallées comme Chissey-en-Morvan, au niveau d'une confluence, ou à l'entrée de la vallée du côté de la vallée de l'Arroux (Sommant). D'autres prennent place dans les clairières des hautes vallées en pied de versant (Cussy-en-Morvan) ou plus en hauteur (Roussillon-en-Morvan). Certains sont situés au milieu d'une « cuvette » bocagère en tête de vallée (Anost) formant un petit ensemble en covisibilité à l'intérieur du massif. Chacun établit une relation simple avec son site d'implantation qu'il vient compléter de sa présence. Les espaces à l'intérieur des villages conservent une simplicité bien venue comme en témoignent les places plantées de tilleuls alignés (St-Léger-sous-Beuvray). Plusieurs hameaux et quelques fermes disséminées animent les clairières sur les hauts. Quelques châteaux et domaines ponctuent également les vallées.

LES UNITÉS DE PAYSAGES Morvan Oriental

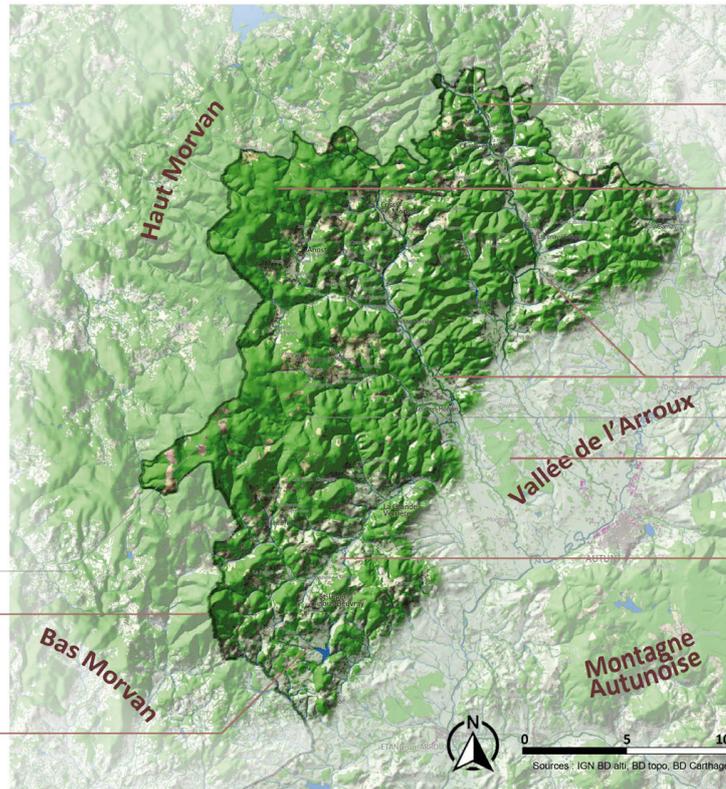
Le Morvan Oriental

- Un paysage forestier et montagnard étagé.
- De hauts sommets arrondis qui limitent les vues.
- Un petit bassin versant relié à l'Arroux.
- Des vallées « portes d'entrée » dans le Morvan.
- Des belvédères sur la vallée de l'Arroux.
- Des vallées couloirs principales, au fond plat.
- Des élargissements au niveau des confluences.
- Des coteaux et des crêtes boisées qui cadrent des perspectives dans les fonds.
- Une ripisylve qui situe la rivière dans les fonds.
- Des clairières encaissées dans la forêt.
- Un réseau de petites vallées forestières, fermées et intimes.
- De hautes vallées ramifiées avec des clairières lumineuses.
- Des « cuvettes » (Anost, St-Léger-sous-Beuvray) en tête de vallée, au contact du Haut Morvan.
- La géométrie des plantations de conifères sur les coteaux.
- Des villages et des hameaux à mi pente dans les clairières.
- Des villages en pied de coteau, proches de l'eau au niveau des confluences.
- Des châteaux et leur domaine ainsi que des moulins dans les vallées.
- Des routes suivant les fonds de vallées.
- Des routes en balcon dans les clairières.
- De longues routes forestières sinueuses aux horizons limités sur les hauts.

Le Haut-Folin point culminant du Morvan 901 m

Le Mont Beuvray (815m) dominant le paysage au sud

Au sud, un paysage de piémont où forêts et prairies bocagères s'équilibrent



Au nord la vallée du Ternin se prolonge à travers de hauts sommets forestiers

Un arc de cercle de hauts sommets en limite nord et ouest, vers le Haut Morvan

Les vallées de la Chaloire et du Ternin, portes d'entrée dans le massif

Gorges de la Canche

A l'est, Au sortir des vallées morvandelles, on débouche dans la large vallée de l'Arroux, dont le fond plat marque une franche rupture.

La vallée du Mechet aux paysages plus bocagers

Morvan Oriental carte unité légendée

LES ELEMENTS DU PAYSAGE

Les éléments liés à la roche et au relief



L'affleurement rocheux

Au détour d'une route, quand la végétation n'a pas réussi à le couvrir, il révèle la géologie, apportant un point plus singulier et attractif. Roussillon-en-Morvan



La gorge encaissée

Dans la roche dure du Morvan, les rivières ont parfois eu du mal à percer leur chemin, sculptant alors des gorges encaissées et sinueuses, au paysage forestier.

Roussillon-en-Morvan

CAUE 71

LES UNITÉS DE PAYSAGES Morvan Oriental

Les éléments liés à l'eau



La rivière

Assez discrète dans les fonds de vallée ou des vallons, elle participe à l'ambiance montagnarde. Elle suit par endroit la route et revêt alors un côté attractif, mais elle reste finalement le plus souvent peu accessible. Chissey-en-Morvan



L'étang

Issu d'un barrage en fond de vallée, les nombreux étangs du Morvan apportent une touche lumineuse au sein d'un paysage très forestier. Roussillon-en-Morvan



Le pont

C'est parfois le seul endroit d'où il est possible de découvrir le cours d'eau. Son architecture est souvent de qualité et compose avec le site. Le pont marque toujours un lieu particulier qui attire l'attention quand on peut le voir. Chissey-en-Morvan

Les éléments liés à l'arbre



La lisière

Les lisières dans ce paysage forestier sont très perceptibles car elles constituent les premiers plans de nombreux horizons du Morvan. Le long des routes forestières, elles animent les parcours. Leur nature, leur forme, ou encore leur transparence impacte directement la perception des paysages. Saint-Prix



Le sous-bois

Les ambiances de sous-bois sont largement présentes dans le Morvan. La qualité des ambiances forestières, animées par les différents âges des arbres, le contraste feuillus-conifères et les petits événements (ruisseau, relief, arbre remarquable...) est importante dans la perception de ce territoire. Saint-Léger-sous-Beuvray
CAUE 71



La parcelle de conifère géométrique, la coupe rase

Les modes de boisement des versants sont très visibles dans le Morvan. L'exploitation des forêts par des coupes à blanc et les replantations de conifères font apparaître des formes géométriques avec un aspect artificiel. Anost



Le tas de bois

Témoin d'une exploitation de la forêt, il s'affiche le long des pistes d'accès. Son côté graphique bien rangé, quand c'est le cas, met en scène le stockage des billes de bois. Saint-Prix

LES UNITÉS DE PAYSAGES Morvan Oriental



La haie

Les lignes de haies basses donnent aux prairies un côté graphique en venant ourler les parcelles, soulignant ainsi les modelés du relief. Anost



La ligne de châtaigniers

Alignés sur talus ou dans une haie, les châtaigniers présentent des silhouettes souvent majestueuses. On les retrouve parfois encore en verger, en limite de forêt faisant une transition entre les bois et les champs.

Saint-Prix

Les éléments liés au champ



La clairière

Elle forme dans ce massif boisé des ouvertures lumineuses comme des respirations. On la découvre au fur et à mesure avec des effets de surprise une fois la lisière franchie. La clairière est proportionnée à la taille du groupe bâti, petite autour d'une ferme isolée, plus vaste autour d'un hameau ou d'un village. Saint-Prix



La prairie

Elle s'étend comme un tapis dans le fond des vallées ou nappe les versants des clairières. Elle entoure également les villages, rendant possible la perception de leur silhouette. Saint-Prix



La mouille

Ces prés humides sont repérables de loin à la présence de joncs et à leur aspect échevelé. Elles prennent place dans les creux des cuvettes ou des vallons. Quand elles sont pâturées, elles offrent des vues dégagées car les haies y sont souvent remplacées par le barbelé. Parfois les saules les colonisent, témoins d'une gestion moins soutenue et refermant le paysage. La Grande-Verrière

LES UNITÉS DE PAYSAGES Morvan Oriental

Les éléments liés à la route



La route forestière

Les traversées forestières ont des horizons limités.

L'attention se recentre sur des perceptions de proximité : l'accotement, les glissières, les lisières et les sous-bois. La route sous les frondaisons fait ressortir la succession des troncs. Elle peut parfois ouvrir une entaille lumineuse dans ces lieux plus sombres.

Roussillon-en-Morvan



La route en balcon

Depuis les versants des vallées ou des clairières, elle donne en passant des vues en belvédère. Leur qualité dépend de la gestion de la végétation qui les borde, permettant ou non des points de vue lointains.

Roussillon-en-Morvan



La route de fond de vallée

Elle file, plutôt rectiligne, en suivant les vallées couloirs. C'est elle qui donne accès principalement aux villages qu'elles relient directement. L'emprunter participe grandement à l'effet couloir de la vallée. Ces routes constituent les entrées principales dans le massif du Morvan. La Grande-Verrière



Le chemin forestier

Outils d'exploitation de la ressource bois, ce sont aussi des tracés utilisés par les promeneurs. Leur remise en état conditionne la qualité des parcours et l'image de marque de la filière bois. Roussillon-en-Morvan

Les éléments liés au bâti



Le village de fond de vallée

Contraint par le coteau et la rivière passant non loin, il s'est installé souvent à une confluence (Lucenay-l'Evêque par exemple). Ils jalonnent le fond de la vallée.

Depuis les coteaux il semble niché dans le creux du relief. La Grande-Verrière



Le village de versant

Dans les hautes vallées morvandelles, quelques villages se sont implantés sur un versant ou un replat bien exposé. Souvent de petite taille, ils ne se distinguent des hameaux que par la présence de l'église et de la mairie. La végétation des pentes limite souvent la perception de leurs silhouettes. Cussy-en-Morvan

LES UNITÉS DE PAYSAGES Morvan Oriental



La place

Conservant une certaine simplicité dans ses aménagements, elle forme un espace central dans le village, souvent de forme triangulaire, planté ou non de quelques arbres. Saint-Léger-sous-Beuvray



Le hameau

Il ponctue les ouvertures sur les versants, en marge des villages ou bien plus isolé. Le hameau est rarement implanté au milieu de la clairière, mais plutôt sur sa bordure, sur un versant ensoleillé et abrité du vent.

Hameau du Crot-Morin, Saint-Prix



Le château

Plusieurs châteaux ou demeures prennent place dans le fond des vallées, dont certains au niveau des débouchés des vallées du Morvan dans la plaine de l'Arroux. Chissey-en-Morvan



La ferme

Isolée ou groupée en hameau, elle ponctue les clairières. Elle reste discrète dans la végétation. Au bâti de pierre initial, souvent un peu austère, se sont ajoutés les bâtiments d'élevage et les stockages. Saint-Prix

VOIR AUSSI...

L'Histoire, arrière-plan des paysages de Saône-et-Loire

Le Morvan Oriental vu par Luc Hopneau, 1974

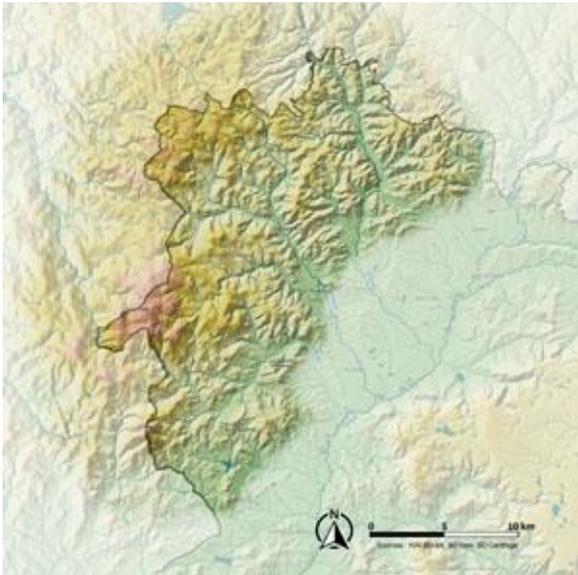
Le Morvan vu par Jean-Christophe Bailly, 2011

Le mont Beuvray vu par M. Gaultier, curé de Saint-Léger, 1725

Repères géographiques du Morvan Oriental

publié le 14 septembre 2018 (modifié le 2 avril 2019)

RELIEF ET EAU



Morvan Oriental carte relief et eau

Les reliefs du Moran Oriental sont adossés à une dorsale élevée où se trouve le point culminant du massif du Morvan, le Haut-Folin à 901 m d'altitude, et le Mont Beuvray qui forme un sommet légèrement isolé au sud de la dorsale. Les reliefs montagneux présentent des sommets empâtés et arrondis, dont les altitudes s'échelonnent entre 900 et 500 m, profondément entaillés par de nombreuses vallées. A partir de cette dorsale, les reliefs s'adoucissent progressivement jusqu'au basculement assez soudain dans la plaine d'Autun.

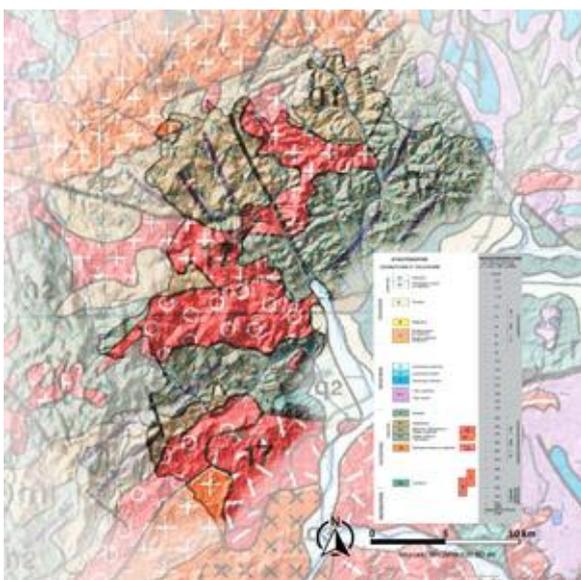
La ligne de crête, en limite du département, correspond à la ligne de partage des eaux entre à l'ouest, le bassin versant de l'Yonne (auquel seules les parties ouest des communes de Saint-Prix et d'Anost appartiennent) qui rejoint la Seine et à l'est, celui de l'Arroux qui appartient au bassin versant de la Loire. L'essentiel du Morvan oriental est donc drainé par les affluents de l'Arroux qui prennent leur source sur les points hauts du territoire via de nombreuses petites sources issues d'arènes granitiques.

LES UNITÉS DE PAYSAGES Morvan Oriental



Depuis la plaine d'Autun, l'entrée dans le Morvan se fait par des vallées formant des couloirs encaissés cernés de versants boisés. Au premier plan, le vallon de la Trappe et de Valogne (Sommant) ; en arrière-plan, la vallée du Ternin.

ROCHE ET SOL



Morvan Oriental carte geol

La petite partie du Morvan rattachée à la Saône-et-Loire correspond grossièrement aux vallées tournées vers le Sud-est, vers Autun. La dorsale de crêtes qui la délimite est la plus haute du Morvan, dont le socle a basculé vers le nord lors de l'émergence des Alpes, tandis que la partie sud était la plus réhaussée. Elle comporte ainsi les points culminants du Haut Folin (901 m) et du mont Beuvray (821 m).

Cette partie se différencie par une pluviométrie plus modérée que sur le reste du massif exposé vers l'ouest, par une roche volcanique plus stérile, des fortes pentes, ce qui explique la forte prédominance d'une forêt de résineux et de taillis maigres de feuillus.

Tout le secteur est taillé dans de la roche de l'ère primaire qui formait le socle de la vieille montagne hercynienne. Sous la pression, des morceaux de la croûte terrestre ont fondu et formé des « bulles » de granite -des plutons- de un à cinq kilomètres de large. Ces plutons sont eux-mêmes noyés dans une gangue de magma volcanique qui a cristallisé en se refroidissant à l'époque carbonifère, plus précisément à l'époque du viséen. Entre granite et magma de lave volcanique, la composition ne diffère pas beaucoup, même si les granites fournissent a priori des sols légèrement plus profonds. Ces roches résistantes à

l'érosion fournissent globalement des reliefs en buttes arrondies aux sols maigres, souvent acides, des pentes localement fortes, même si les dénivelés n'en font jamais une vraie montagne. Les pentes prennent cependant de l'ampleur dans cette partie du Morvan, à l'image des ravins qui protégeaient la citadelle de Bibracte trônant sur le mont Beuvray.

LES UNITÉS DE PAYSAGES Morvan Oriental

La fertilité des sols dépend moins ici du matériau sous-jacent que de leur position dans le paysage. Les crêtes offrent un sol très maigre où s'accroche une forêt résineuse, tandis que la roche affleure dans les ravins. Quand la pente s'adoucit, la fertilité augmente avec l'épaisseur du sol, et la forêt s'épaissit. Ce sol est une arène de sable dans une gangue d'argiles. L'exposition devient alors déterminante pour la fertilité, mais aussi pour la qualité de l'habitat. Les versants orientés vers l'ouest reçoivent davantage de pluie mais ils sont souvent prisés pour leur belle lumière de fin de journée. Aucune terre ici ne permet cependant d'implanter un vignoble, ni de cultiver du froment.

Les creux entre les massifs sont comblés par une arène sablo-argileuse arrachée aux pentes, où ont été aménagés de nombreux lacs de retenue. Ces cuvettes marécageuses offrent des ouvertures en prairie grasse à joncs, traversées de ruisseaux riantes, dominées par des ondulations un peu plus saines où se sont établis des corps de ferme. L'ensemble est ceinturé par les crêtes boisées.



Morvan Oriental - La roche

Les plutons granitiques, en rouge, voisinent avec les massifs de lave, en gris, de l'époque du viséen ou la roche oscille entre basalte et rhyolite. Les plus anciens, du viséen inférieur, apparaissent en arrière-plan de couleur un peu marron. Les plus récents, du viséen supérieur, sont en premier plan.



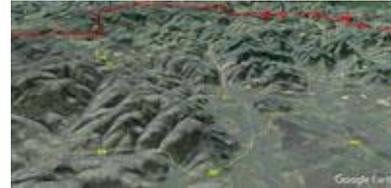
Morvan Oriental - Le sol

Les alluvions argileuses et sableuses (vert clair) tracent les fonds de vallées, avec la vallée de la Celle au centre de l'image.

La fertilité des sols dépend moins ici du matériau sous-jacent que de leur position dans le paysage. Le sol des crêtes (rose très pâle) est maigre à très maigre dans les fortes pentes comme le massif du Beuvray (hors champ, dans notre dos).

La fertilité augmente avec l'épaisseur du sol sur les collines périphériques à mesure que l'on descend sur le flanc des pentes, ici au premier plan (rose franc) et dans tout le massif au centre de la photo entre la Petite-Verrière et Lucenay-l'Evêque.

Au creux des pentes granitiques, des cuvettes humides (bleu franc) sont remplies d'arène granitique.



Morvan Oriental - L'occupation humaine

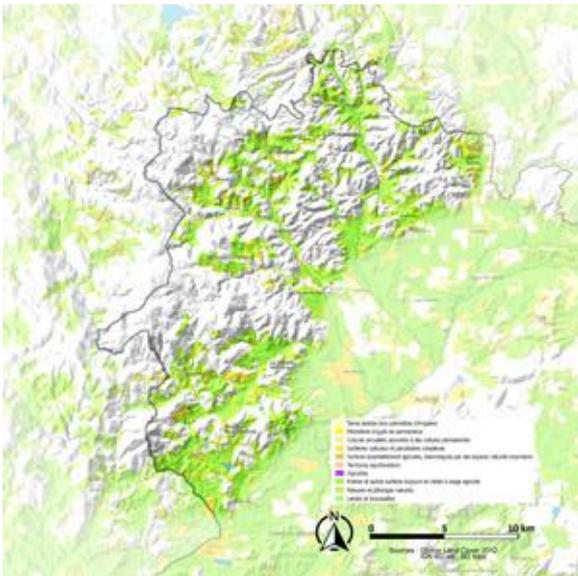
Les villages s'implantent en bas des versants, et les routes se faufilent dans les rares vallées les plus ouvertes. L'habitat est dispersé dans la montagne, dans des clairières ceinturées de versants boisés. Des villages plus importants sont implantés à proximité de la plaine.

La Grande-Verrière jouxte une cuvette d'arène granitique. Quelques fermes sont implantées au cœur de cette cuvette, sur des légers mamelons de terre plus saine.



Les roches granitiques et volcaniques du Morvan fournissent globalement des reliefs en buttes arrondies aux sols maigres, souvent acides, avec des pentes localement fortes même si les dénivelés n'en font jamais une vraie montagne. Le Haut-Folin, repérable avec ses deux antennes, forme un sommet arrondi qui constitue le point culminant du Morvan.

AGRICULTURE



Morvan Oriental carte agri

Le Morvan Oriental présente des conditions d'exploitations complexes, avec des reliefs montagneux et une qualité agronomique parfois faible. C'est un secteur quasi exclusivement voué à l'élevage bovin viande, accompagné de quelques élevages ovins et caprins.

Les prairies sont omniprésentes, occupant presque tout l'espace dans les fonds de vallée, sur les versants les moins pentus et au sein de clairières agricoles cernées de bois.

Les terres labourées restent rares, limitées par les pentes et les sols ingrats, mais leur superficie augmente, aux dépens des prairies, sur les meilleures terres.

Des signes de déprise sont visibles par endroits, sur certaines pentes et dans les fonds humides.



Les prairies sont omniprésentes, occupant presque tout l'espace dans les fonds de vallée, sur les versants les moins pentus et au sein de clairières agricoles cernées de bois. Au premier plan le hameau de Vignerux, en arrière-plan Cussy-en-Morvan.

ARBRE ET FORET



Morvan Oriental carte arbre et forêt

Un territoire forestier

Les paysages du Morvan ont de tout temps été dominés par la forêt : déjà à l'époque celte, le mot "Morven" signifiait "montagne noire". Ce caractère s'est accentué au cours du siècle dernier avec l'accélération de l'extension des boisements aux dépens des terres agricoles délaissées et le développement des plantations de conifères. Le Morvan oriental présente une couverture forestière d'environ 60%, certaines communes dépassant même 70% (Anost, Roussillon-en-Morvan, la Petite Verrière, Saint-Prix).

La forêt du Morvan Oriental est essentiellement privée et constituée de grandes propriétés (près de 50% par de grands propriétaires de + de 25 ha) mais les propriétaires moyens sont bien représentés avec environ un tiers de la surface forestière privée gérée. On note la présence des trois forêts domaniales de Saint-Prix, d'Anost et de Glenne.

Deux grands types de forêts se répartissent selon l'altimétrie :

- au-dessus de 700 m d'altitude (et jusqu'à 500 m sur les versants Nord), c'est le domaine de la hêtraie montagnarde.
- en-dessous de 700 m, c'est la hêtraie-chênaie qui domine le

paysage forestier.

Cette limite de 700 m n'est pas immuable et varie en fonction du climat et de la topographie : direction des vents dominants,

LES UNITÉS DE PAYSAGES Morvan Oriental

versants humides, secs ou exposés au Nord...

Toutefois, la variété des boisements du territoire est beaucoup plus complexe et ils peuvent présenter des faciès bien différents, tels des tillaies-ébraiaies sur pente, les aulnaies marécageuses des zones humides ou des boisements riverains des cours d'eau.

Le contraste feuillus-conifères

Les nombreux enrésinements aux lignes géométriques très visibles, se détachent sur les croupes et les versants. L'aide du Fonds Forestier National a, vers les années soixante, incité à l'enrésinement. Les forêts de résineux, essentiellement de Douglas, mais aussi d'épicéa et de sapin, représentent entre 35 et 70 % des superficies forestières, selon les communes. Ces plantations, avec leur feuillage permanent de couleur sombre, tranchent sur les versants feuillus, en particulier du fait du mode intensif de la sylviculture : plantations monospécifiques, lignes d'éclaircies, coupes rases.

La production de sapins de Noël s'est également développée depuis quelques années (Anost, Roussillon-en-Morvan) gagnant des surfaces notamment sur des prairies agricoles.

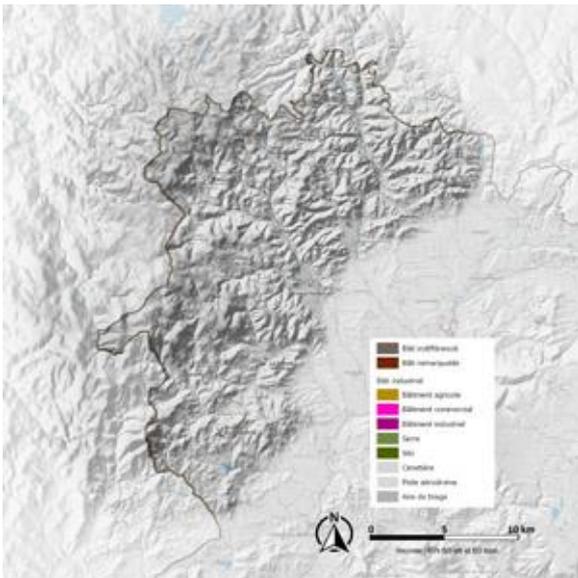
Une trame bocagère qui se distend

Le bocage caractéristique morvandiau était fait de haies basses taillées, de haies plessées et d'arbres isolés émondés. Il se transforme progressivement avec le regroupement de parcelles et l'arrachage de certaines haies, mais aussi avec l'augmentation de la taille des exploitations et la mécanisation qui induisent une gestion différente des haies et des arbres. Par ailleurs, la clôture barbelée ou électrique tend par endroits à remplacer les haies.



Le Morvan Oriental est à plus de 60% couvert de forêts. Les forêts de résineux, essentiellement de Douglas, mais aussi d'épicéa et de sapin, représentent entre 35 et 70 % des superficies forestières, selon les communes.

URBANISME



Morvan Oriental carte urbanisation

Composé de communes de 100 à 700 habitants, le Morvan Oriental ne possède pas de bourgs à proprement parler. La plupart des communes sont éclatées en de nombreux hameaux, dispersés au gré du relief sur un plat, une crête, une tête de vallon ou une pente ensoleillée au milieu d'une clairière. Les villages les plus importants se situent soit sur un versant ensoleillé (Anost, Roussillon-en-Morvan, Cussy-en-Morvan...), soit en fond de vallée (La Celle-en-Morvan, La Grande-Verrière, Lucenay-l'Evêque...).

Les maisons neuves restent rares (12 logement /an en moyenne sur le Morvan Oriental entre 2001 et 2009) reflétant une déprise démographique, malgré un solde migratoire plutôt dynamique. Le nombre de résidences secondaires est par contre très important, atteignant 43% du parc résidentiel.

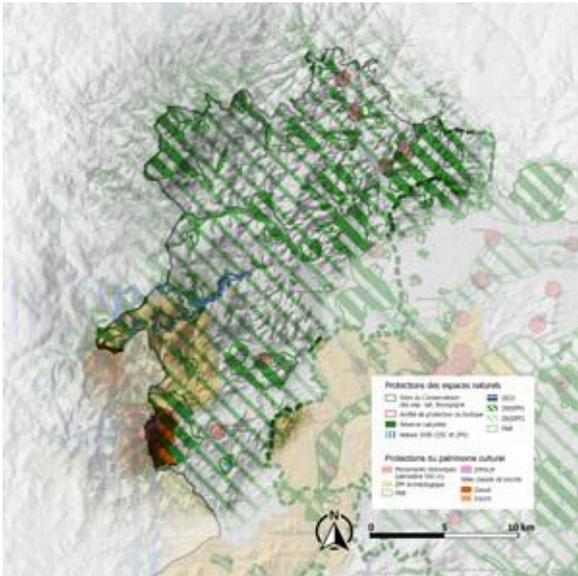
Un réseau routier principal de fond de vallée

Les routes principales empruntent les vallées qui constituent les portes d'entrées du massif. L'axe principal reste la RD978 reliant Autun à Château-Chinon, qui constitue le seul grand axe routier traversant le massif du Morvan.



Avec 700 habitants, Anost est une des principales communes du Morvan Oriental. La commune étant éclatée entre plusieurs hameaux, le village reste de taille modeste.

PATRIMOINE



Morvan Oriental carte patrimoine

A l'exception de la commune de Reclesne, l'ensemble de l'unité du Morvan Oriental fait partie du PNR du Morvan.

Patrimoine culturel

Le site phare du Morvan Oriental est celui du Mont Beuvray, siège de l'oppidum gaulois de Bibracte qui est couvert par de multiples protections : Monument historique, Site classé et Grand Site de France et une ZPP archéologique couvrant un vaste territoire autour du mont Beuvray.

Par ailleurs, on ne relève que très peu de monuments historiques concernant majoritairement des châteaux : La Grande-Verrière, Chissey-en-Morvan, Lucenay-l'Évêque...

Patrimoine naturel

Plusieurs protections sont mises en place autour de milieux à très fort enjeu patrimonial : les tourbières et leurs formations boisées, ainsi que les forêts de ravins (Gorge de la Canche).

De très nombreuses ZNIEFF identifient une grande variété de milieux et d'habitats : massifs boisés, fonds de vallons humides, vallées

boisées, boisements et pelouses calcicoles, zones tourbeuses ou para-tourbeuses, étangs...



Situé à cheval entre la Nièvre et la Saône-et-Loire, le Mont Beuvray (ici en arrière-plan), siège de l'oppidum gaulois de Bibracte, constitue le site patrimonial majeur du Morvan Oriental. Au premier plan le hameau de l'Argentolle, au second plan le hameau de l'Echenault (Nièvre)

Dynamiques et enjeux paysagers du Morvan Oriental

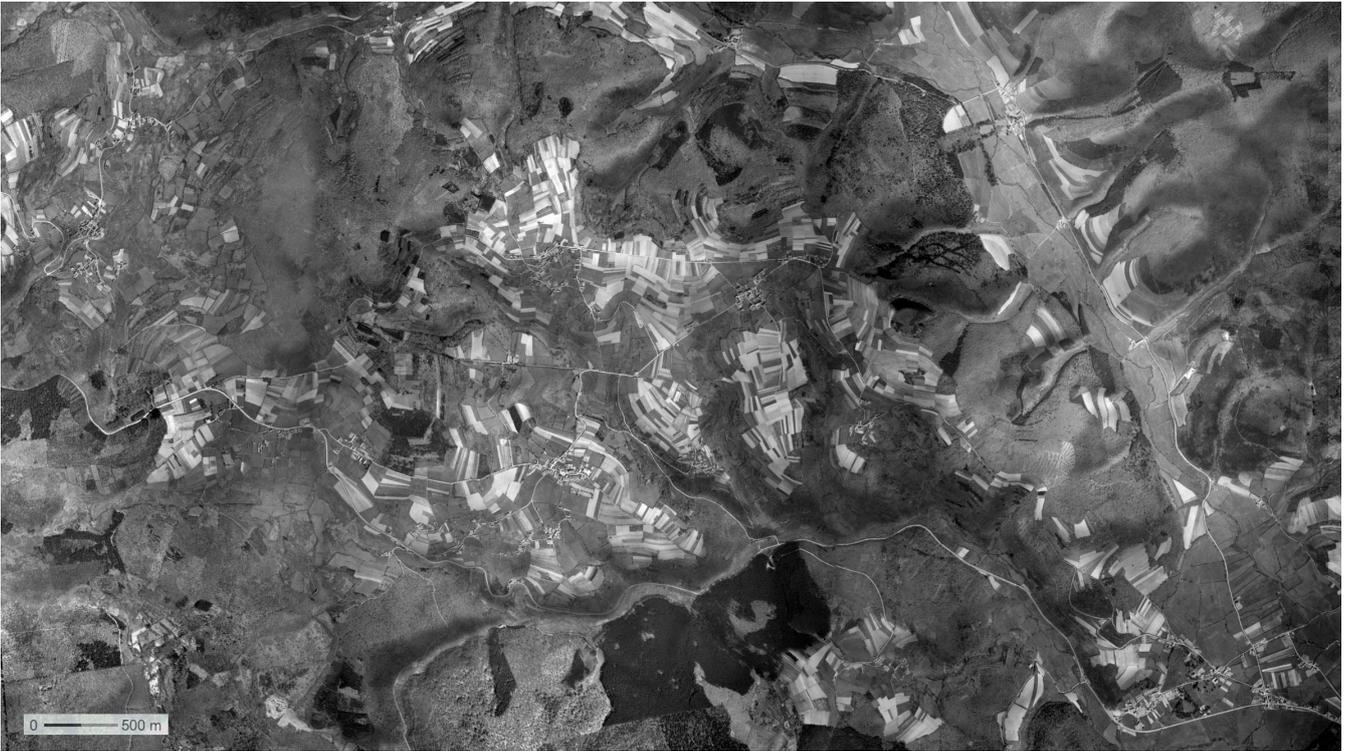
publié le 25 octobre 2018 (modifié le 2 avril 2019)

DYNAMIQUES



Morvan Oriental carte d'Etat-Major. 1860

La carte d'Etat-major montre une valorisation étagée du territoire : les forêts (vert) occupent l'essentiel des hauteurs, viennent ensuite des espaces communaux de pâturage, puis des cultures et des prés des versants et dans les fonds de vallées les prés bocagers humides (bleu clair). A la fin du 19ème siècle, la superficie forestière atteint son plus bas niveau dans le Morvan, la forêt est traditionnellement exploitée en taillis pour le bois de chauffage, qui est transporté par flottage jusque sur l'Yonne ou la Loire. Les villages sont peu développés et ne se distinguent guère des nombreux hameaux qui se répartissent sur le territoire.



Morvan Oriental photo aérienne. 1954
Géoportail

Un petit parcellaire agricole

La photographie aérienne révèle un petit parcellaire agricole en lanière, dont les formes épousent les courbes de niveau. Les cultures sont alors nombreuses dans les clairières morvanelles, tandis que les fonds de vallée concentrent les pâtures.

Une déprise agricole et une reconquête forestière

Depuis 1860, les espaces boisés se sont fortement développés sous l'effet de l'exode rural et de l'abandon des cultures de seigle et de sarrasin sur les terres de lande, fin XIXème, qui ont entraîné un enrichissement des replats en haut des pentes. Ces versants de micro-parcelles forestières, constitués généralement de sols ingrats, se couvrent de taillis peu productifs. On observe ainsi sur la photo aérienne la présence de nombreuses friches sur les hauteurs mais aussi sur des terrains pentus.

Les premiers enrésinements

Quelques taches plus sombres dans le manteau forestier révèlent la présence des premières parcelles de conifères, dont certaines représentent d'importantes superficies.



Morvan Oriental photo aérienne 2017
Géoportail

La première impression que laisse la photo aérienne actuelle est celle d'un paysage qui semble brouillé, où les logiques d'implantation calées sur la topographie ont perdu de leur lisibilité.

Enrésinement et mitage forestier

Sous l'impulsion du Fonds Forestier National, les reboisements naturels et les plantations de résineux ont conduit à une progression forte des espaces forestiers. Par endroits, le manteau forestier semble mité par une multitude de petits boisements résineux dont les formes géométriques révèlent le parcellaire foncier. A d'autres endroits, des versants entiers ont été repiqués en douglas ou en épicéas. La gestion forestière par coupe rase de ces parcelles laisse des entailles dans le paysage.

Après la grande période d'enrésinement des années 1970-1980, les plantations se sont poursuivies mais à un rythme moins marqué, au détriment des plantations de feuillus qui sont mises à mal.

Elevage, recul agricole et fermeture du paysage

La modernisation de l'agriculture a conduit à l'abandon progressif de nombreuses terres agricoles difficilement mécanisables. Ce phénomène, particulièrement visible sur les hauteurs et sur les fortes pentes des vallées, entraîne une fermeture progressive du paysage des clairières. La gestion des haies s'est également modifiée avec des haies que l'on laisse pousser dans les secteurs les plus éloignés des fermes, ce qui contribue à cloisonner le parcellaire agricole.

L'agriculture morvandelle s'est spécialisée dans l'élevage bovin viande, abandonnant toutes les cultures vivrières encore présentes dans l'après-guerre. Les prairies sont donc devenues très majoritaires, même si quelques cultures céréalières reviennent pour l'auto-alimentation du bétail.

Peu d'évolution urbaine

Les villages et hameaux n'ont que très peu évolué dans leurs emprises, même depuis la carte d'Etat-Major. Quelques bâtiments agricoles sont apparus mais les habitations neuves restent rares.

ENJEUX PAYSAGERS

Maintenir les ouvertures agricoles des hauts et des fonds de vallée

Maitriser l'évolution des versants forestiers et les lisières

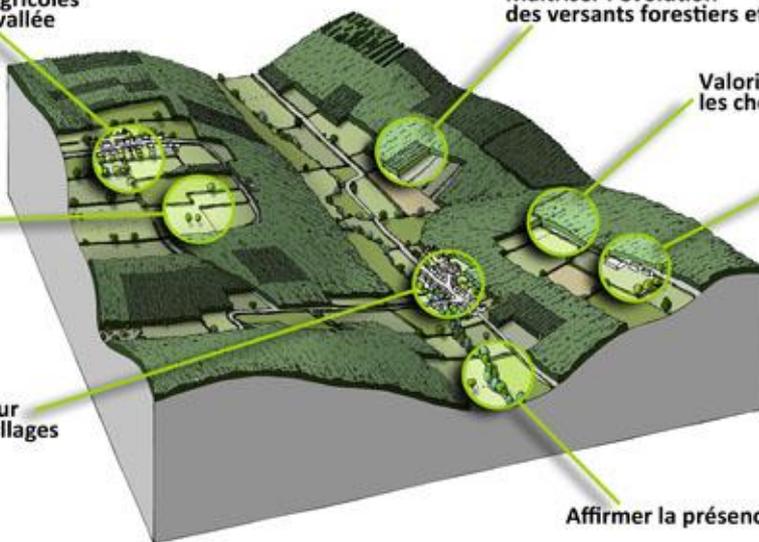
Valoriser les routes, les chemins et les belvédères

Soigner la qualité des bâtiments agricoles et de leurs abords

Pérenniser le maillage bocager

Mettre en valeur le centre des villages

Affirmer la présence de l'eau



Morvan Oriental bloc-diagramme enjeux paysagers

Maintenir les ouvertures agricoles des hauts et des fonds de vallée



Anost

Pérenniser l'ouverture des prairies de montagne par l'agriculture. Préserver des groupes de pâtures de taille suffisante pour conserver un attrait pour les agriculteurs. Maintenir un paysage ouvert autour des hameaux.



Cussy-en-Morvan

Eloigner les boisements des abords des villages.



Anost

Limiter la descente des boisements vers le fond de vallée et autour des villages.



Cussy-en-Morvan

Surveiller la progression des friches et des micro-boisements, vecteurs de fermeture du paysage.

Au sein des paysages forestiers du Morvan, chaque ouverture du paysage offre une respiration appréciable et prend une valeur importante. Situées en fond de vallée, sur des replats en hauteur ou sur les versants, ces clairières occupées par des prairies, apportent une tonalité lumineuse et permettent de retrouver des vues plus lointaines. Ceci est d'autant plus important qu'elles sont souvent habitées. Elles constituent alors un atout pour le cadre de vie. Le maintien de terres non boisées et d'une agriculture active constitue donc un enjeu important dans la perception de ce paysage de moyenne montagne. Il est également important d'y maîtriser les développements urbains des villages et des hameaux. L'éviction des micro-boisements permet également d'éviter de brouiller la perception de ces ouvertures.

LES UNITÉS DE PAYSAGES Morvan Oriental

Pistes d'actions envisageables :

- Pérenniser l'ouverture des prairies de montagne par l'agriculture. Préserver des groupes de pâtures de taille suffisante pour conserver un attrait pour les agriculteurs.
- Mettre en place une gestion alternative en l'absence de reprise agricole.
- Remettre en prairie des parcelles de conifères qui ont grignoté l'espace ouvert.
- Maîtriser le foncier aux endroits les plus sensibles (fort impact visuel, lieux stratégiques, abords de villages).
- Surveiller la progression des friches et des micro-boisements, vecteurs de fermeture du paysage.
- Limiter la descente des boisements vers le fond de vallée. Eviter toute plantation forestière sur les prés en hauteur ainsi que dans les fonds.
- Restaurer la continuité des ouvertures dans les fonds de vallée. Remettre en contact les petites ouvertures proches.
- Ouvrir des vues depuis les routes suivant les fonds de vallée.
- Eviter le mitage par l'urbanisation au sein des clairières. Préserver les silhouettes groupées des villages et hameaux lors de la construction de nouvelles maisons.
- Renouveler des arbres isolés qui animent les prairies. Préserver les haies autour des prés.

Maitriser l'évolution des versants forestiers et les lisières



Atténuer la géométrie des lignes de plantation et d'éclaircies verticales sur les versants les plus visibles.



Raisonner le plan de régénération à une échelle suffisante. Eviter les trop petites parcelles qui créent un effet de mitage du versant.



Gérer les abords des boisements pour éviter les friches et micro-boisements qui gommant les limites franches. Mettre en place une réglementation des boisements.



Eviter d'intervenir sur des surfaces géométriques calées sur le parcellaire : privilégier des plages d'intervention plus larges que hautes dont les formes s'accordent mieux avec celles des versants.



Privilégier les boisements mixtes ou feuillus sur les lisières les plus visibles. Eviter de planter uniquement des conifères en lisière.



Préserver comme ici des arbres et des bosquets afin d'amoindrir l'impact visuel de la coupe et d'assouplir la forme de la parcelle exploitée.



Privilégier comme ici des plages d'intervention plus larges que hautes dont les formes s'accordent mieux avec celles des versants.

Historiquement la forêt et l'enrésinement se sont fortement développés à partir des années 60. Les versants forestiers sont très prégnants dans le Morvan. Ils constituent la toile de fond et la limite visuelle du paysage. Les ouvertures visuelles des clairières,

LES UNITÉS DE PAYSAGES Morvan Oriental

offrant un peu de recul, permettent de les percevoir. Leur gestion a donc un fort impact dans le paysage. Par endroits des plantations de résineux affirment des formes géométriques calées sur le parcellaire cadastral, artificialisant le paysage. Cela est renforcé par leur coloration sombre en toutes saisons et leur port dressé qui focalise le regard. La taille des parcelles doit également être prise en compte pour éviter l'effet de mitage ou d'uniformisation des versants. La souplesse des formes et la diversité des transitions entre peuplements, des lisières variées et entretenues, sont autant d'éléments qui permettent d'obtenir des versants harmonieux. Les problèmes s'estompent dès lors que le peuplement retrouve une diversité, soit par des parcelles mixtes feuillus et conifères, soit par une gestion jardinée. Le traitement des lisières doit être différencié afin qu'elles ne soient pas trop opaques ou monotones. Le Morvan offre une échelle de perception limitée, privilégiant une découverte de proximité qui valorise un aspect plus « jardiné » et diversifié de la forêt.

Pistes d'actions envisageables :

- Analyser et identifier les versants les plus importants dans le paysage.
- Planter et gérer en tenant compte des formes générales du paysage et du relief.
- Tenir compte du relief. Ne pas pratiquer les coupes de régénération sur des surfaces géométriques calées sur le parcellaire : privilégier des plages d'intervention plus larges que hautes dont les formes s'accordent mieux avec celles des versants.
- Limiter les coupes à blancs et les boisements monospécifiques. Privilégier les peuplements de feuillus et les peuplements mixtes sur les versants les plus exposés visuellement.
- Raisonner le plan de régénération à une échelle suffisante. Eviter les trop petites parcelles qui créent un effet de mitage du versant.
- Etre vigilant sur les effets paysagers de la gestion forestière des crêtes.
- Eliminer les micro-boisements de conifères sur les versants ouverts.
- Créer des secteurs de transition (peuplement mixtes, essences variées) en limite des parcelles résineuses afin d'en atténuer l'impact visuel.
- Gérer les abords des boisements pour éviter les friches qui gommant les limites franches
- Mettre en place une réglementation des boisements.
- Composer le paysage du versant, en conservant des ouvertures agricoles en alternance avec la forêt sur des points stratégiques : crête, abords de hameaux, cols...
- Maintenir des lisières forestières de qualité le long des chemins et des routes. Privilégier les boisements mixtes ou feuillus sur les lisières les plus visibles. Eviter de planter uniquement des conifères en lisière.
- Prévoir une gestion différenciée de la lisière : augmenter la fréquence de l'élagage et des éclaircies des premiers rangs.

LES UNITÉS DE PAYSAGES Morvan Oriental

Pérenniser le maillage bocager



Maintenir le maillage de haie qui anime le paysage des clairières agricoles.



Remailler les prairies par des haies vives en cas d'ouverture trop importante.



Remailler les prairies par des haies vives en cas d'ouverture trop importante. Planter des haies et des arbres le long des chemins ruraux et des routes.



Inclure des arbres de haut jet dans les haies et notamment des châtaigniers emblématiques du sud Morvan

Le Morvan est riche d'un maillage de haies bocagères particulièrement bien entretenues. Leur aspect graphique anime les clairières des versants et les fonds de vallées, et forme un premier plan de qualité le long des routes et des chemins. Mais certains secteurs voient la création de très grandes parcelles de prés, où arbres et haies ont tendance à disparaître au profit du fil barbelé. Les jeunes arbres sont par ailleurs rares dans les haies. Les arbres isolés sont majoritairement âgés et mériteraient d'être renouvelés. Une attention particulière est nécessaire pour le maintien du bocage qui contribue à la richesse et à l'attrait indéniable de ces paysages.

Pistes d'actions envisageables :

- Remailler les prairies par des haies vives en cas d'ouverture trop importante.
- Planter des haies et des arbres le long des chemins ruraux et des routes.
- Maintenir un réseau de chemins agricoles sans cul-de-sac, surtout en périphérie des villages.
- Soigner l'entretien des haies.
- Inclure des arbres de haut jet dans les haies et notamment des châtaigniers emblématiques du sud Morvan.
- Conserver les haies dans les ruptures de pente pour éviter l'érosion.

LES UNITÉS DE PAYSAGES Morvan Oriental

Affirmer la présence de l'eau



Sommant

Ouvrir les abords des cours d'eau pour les rendre visibles dans le paysage. Maintenir les prairies en fond de vallée et près des cours d'eau.



La Grande-Verrière

Maintenir l'ouverture visuelle des fonds de vallée et lecture depuis les routes.



Chissey-en-Morvan

Ouvrir comme ici, les abords des ponts qui constituent des points de découverte privilégiés.



St-Prix

Donner accès au cours d'eau. Créer ou rouvrir des chemins. Retrouver des emprises publiques le long des cours d'eau dans ou à proximité des villages.



Roussillon-en-Morvan

Mettre en valeur des points de vue sur la vallée et sa rivière depuis les routes en balcon.



Glux-en-Glenne

Restaurer le petit patrimoine lié à l'eau avec un vocabulaire simple.

L'eau est bien présente dans le Morvan Oriental mais elle reste finalement peu visible. Certaines vallées ont tendance à se fermer de même que les abords des rivières. L'eau, cet élément important du paysage mérite d'être mis en valeur. L'ouverture visuelle des fonds de vallée permet de révéler la présence des cours d'eau (passage de la ripisylve, visibilité des méandres). Le passage de l'eau donne un formidable atout aux espaces publics ou abords du village. Tout un petit patrimoine lié à l'eau mérite d'être mis en valeur : biefs, rigoles, fontaines, lavoirs, ponts, étangs... L'entretien des cours d'eau, leur accessibilité, la mise en valeur des ponts, la gestion des fonds et des ripisylves participent à produire un paysage attractif. Cela vient également appuyer la démarche Trame verte et bleue des liaisons écologiques.

Pistes d'actions envisageables :

- Ouvrir les abords des cours d'eau pour les rendre visibles dans le paysage. Maintenir des espaces ouverts en prairie près des cours d'eau.
- Supprimer les microboisements en fond de vallée.
- Mettre en valeur les points de vue sur la vallée et sa rivière.
- Gérer la ripisylve qui signale le passage de l'eau.
- Donner accès au cours d'eau. Créer ou rouvrir des chemins. Retrouver des emprises publiques le long des cours d'eau dans ou à proximité des villages.
- Ouvrir les abords des ponts qui constituent des points de découverte privilégiés.
- Utiliser l'eau comme élément fondateur des espaces publics dans les villages.
- Restaurer le petit patrimoine lié à l'eau avec un vocabulaire simple.

LES UNITÉS DE PAYSAGES Morvan Oriental

Soigner la qualité des bâtiments agricoles et de leurs abords



Planter aux abords des bâtiments pour faire une transition avec le paysage. Utiliser des essences locales adaptées au contexte.



Éviter les implantations trop visibles : en crête, en entrée de village ou en bord de route. Bien insérer le bâtiment dans la pente comme ici.



Soigner l'entrée de la ferme. Installer les stockages dans des lieux discrets en arrière-plan.



Privilégier comme ici, des bâtiments de teinte sombre, plus discrets dans le paysage.

Dans le Morvan Oriental, l'activité agricole est dédiée à l'élevage. Cela implique dans le paysage la présence de hangars, accolés ou non aux fermes anciennes, ou en périphérie des villages. Les nouveaux bâtiments agricoles construits sont souvent en rupture avec les bâtiments anciens, en raison des mises aux normes ou de l'évolution des techniques. Leurs volumes, leurs matériaux ou leur couleur n'ont pas toujours fait l'objet d'une réflexion pour conserver une certaine harmonie avec leur situation et leur environnement. Leur localisation et leur qualité architecturale (volume, couleur...), ainsi que l'aménagement de leurs abords (plantations, chemin, transition avec les prés) peut participer à mieux inclure les nouveaux bâtiments dans le paysage.

Pistes d'actions envisageables :

- Éviter les implantations trop visibles : en crête, en entrée de village ou en bord de route.
- Soigner l'architecture des bâtiments (volumes, matériaux), fractionner les volumes.
- Privilégier des bâtiments de teinte sombre, plus discrets dans le paysage.
- Soigner l'entrée de la ferme. Planter des arbres isolés ou alignés le long du chemin d'entrée.
- Planter aux abords des bâtiments pour faire une transition avec le paysage. Utiliser des essences locales adaptées au contexte.
- Installer les stockages dans des lieux discrets en arrière-plan.

LES UNITÉS DE PAYSAGES Morvan Oriental

Valoriser les routes, les chemins et les belvédères



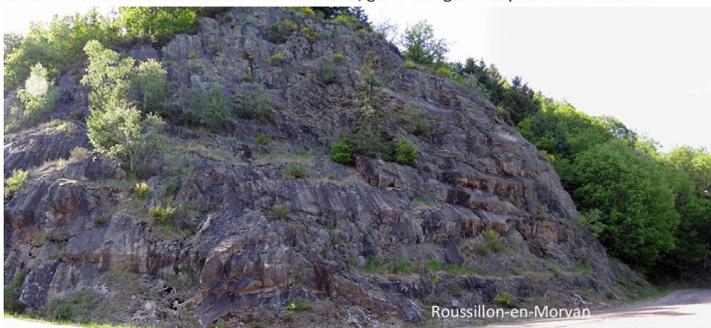
Roussillon-en-Morvan

Mettre en valeur les abords des routes en balcon, gérer la végétation pour ouvrir les vues.



Roussillon-en-Morvan

Moduler comme ici, les lisières forestières le long des routes : recul, essences variées.



Roussillon-en-Morvan

Mettre en valeur les éléments qui animent les parcours : affleurement rocheux, source, arbre remarquable, pont, point de vue sur la vallée ou le village, franchissement d'un col...



St-Prix

Mettre en valeur les carrefours et les arbres remarquables.



La Grande-Verrière

Soigner comme ici l'aménagement des abords des routes et des chemins.



St-Prix

Eviter d'implanter les réseaux aériens du côté du point de vue.



St-Prix

Remettre en état les chemins forestiers après les chantiers.

Dans ces paysages forestiers, les vues sont souvent limitées, ce qui peut entraîner une monotonie des perceptions. Les couloirs forestiers des longues traversées forestières peuvent paraître monotones. La gestion des lisières forestières le long des routes doit chercher à éviter de constituer des murs végétaux trop opaques ou uniformes afin de conserver un paysage attractif. Sur les versants, quelques routes ou chemins en balcon offrent des vues en belvédère qui doivent être maintenues par une gestion suivie de la végétation arborée. La mise en valeur des chemins de randonnée ou de balade, ainsi que la remise en état des chemins d'exploitation forestière, constitue également un enjeu important. Les nombreux événements qui animent les parcours méritent d'être entretenus et mis en valeur : affleurement rocheux, arbre remarquable, source, franchissement d'un cours d'eau, point de vue sur la vallée ou le village, traversée de vallée, aire d'arrêt, franchissement d'un col...

Pistes d'actions envisageables :

- Retrouver et maintenir des points de vue depuis les hauts. Maintenir quelques points de vue ouverts lors des coupes forestières.
- Soigner les itinéraires en balcon en dégagant ou en préservant les vues.
- Eviter d'implanter les réseaux aériens du côté du point de vue.
- Gérer et moduler les lisières forestières le long des routes (transparence, variété, recul...).
- Maitriser la qualité des premiers plans le long des itinéraires.
- Mettre en valeur les carrefours.
- Dégager les tournants des routes en lacets.
- Soigner les abords des ponts (dégager la végétation, créer des aires d'arrêt).
- Dégager des points de vue sur l'eau.
- Mettre en valeur les petits événements le long des parcours.
- Préserver et dégager des arbres remarquables en lisière.

Mettre en valeur le centre des villages



Gérer avec soin les entrées qui constituent la première image du village.



Mettre en valeur le passage du cours d'eau dans le village. Retrouver des accès publics à l'eau.



Utiliser l'arbre pour mettre en valeur les places. Aménager simplement la place en respectant comme ici l'ambiance villageoise.



Mettre en valeur les places. Trouver un équilibre entre stationnement et convivialité des espaces publics. Eviter de multiplier les mobiliers qui surchargent l'espace.

Le maintien d'un centre bourg animé avec des espaces publics de qualité joue un grand rôle dans l'attractivité et l'image de la commune. L'entrée du bourg doit marquer le passage de la route à la rue et donner une image positive annonçant la qualité interne des lieux. Dans ces environnements ruraux, il est important que l'aménagement de ces espaces publics conserve une belle simplicité. Certains villages ou bourgs sont au contact ou à proximité de l'eau, tissant des liens à mettre en valeur. Des actions pour restaurer et redonner vie aux habitations anciennes délaissées, plutôt que de systématiquement construire en périphérie du bourg, seraient à réfléchir. La construction d'un nouvel équipement ou la rénovation d'une mairie est aussi l'occasion de reconsidérer l'organisation du village. L'enjeu est de préserver ce qui a une valeur et de trouver une nouvelle harmonie avec les aménagements envisagés.

Pistes d'actions envisageables :

- Prendre en compte les logiques d'implantation du bourg dans son site, valoriser les éléments qui donnent au bourg son côté unique.
- Révéler le site d'origine d'implantation des village en fonction du relief ou de la présence de l'eau. Mettre en valeur les vues en belvédère au niveau des villages.
- Aménager les entrées pour marquer une transition vers le village.
- Préserver le cachet des places. Révéler l'histoire et soigner la qualité des aménagements.
- Utiliser l'arbre à bon escient pour structurer l'espace des entrées (alignement) ou des places (mail)
- Mettre en valeur les places. Trouver un équilibre entre stationnement et convivialité des espaces publics.
- Privilégier l'utilisation de matériaux locaux dans les aménagements et conserver une simplicité.
- Utiliser un vocabulaire simple mais de qualité pour les aménagements des espaces publics : sol sablé, pierre, arbres, pelouse, suffisent dans bien des cas à composer des espaces de qualité.
- Recomposer des espaces publics avec l'eau.
- Aménager des tours de villages attractifs en complément du centre ancien.
- Valoriser le patrimoine bâti dans toute sa diversité.
- Favoriser l'occupation des maisons anciennes délaissées. Redynamiser l'habitat en centre bourg.

Bibliographie sur les paysages du Morvan Oriental

publié le 16 février 2018 (modifié le 21 février 2019)

Paysages

- Bibracte-Mt-Beuvray: Gestion du grand site et de ses territoires. Bibracte EPCC et PNR du Morvan, 2017
- Paysage et carrières en Saône-et-Loire. DREAL Bourgogne, 2012
- Atlas des paysages du PNR du Morvan, 2007
- Paysages de Saône-et-Loire. CAUE 71, 2007
- D'un paysage à l'autre : interpréter les paysages de Saône-et-Loire. CAUE 71, 2001
- Paysages de Bourgogne. Diren Bourgogne, 1997
- Plan de paysage du mont Beuvray. Diren Bourgogne, 1997

Géographie

- Plan de Développement de Massif du Haut Folin. CRPF, 2008
- Charte du PNR du Morvan, 2007
- Régions naturelles, pédopaysages et sols de la Saône-et-Loire. INRA, 2005
- Inventaire forestier national - département de la Saône-et-Loire. IFN, 2002
- La Saône-et-Loire de la préhistoire à nos jours. Pierre Goujon, 1992

Urbanisme et architecture

- SCoT du de l'Autunois-Morvan. 2016. Rapport de présentation
- Habiter en Morvan, un pays en héritage, Guide de rénovation et de construction, 2005, PNRM
- Couleurs en Morvan, comment valoriser sa maison en respectant le caractère du Morvan, PNRM
- Couleurs en Morvan, préconisations pour les bardages métalliques des bâtiments agricoles, industriels et artisanaux, PNRM
- Construire, rénover en Morvan, consignes prioritaires pour bien réussir votre projet et son intégration paysagère, PNRM
- L'habitat rural en Autunois-Morvan. Foyers ruraux de Saône-et-Loire. 1996

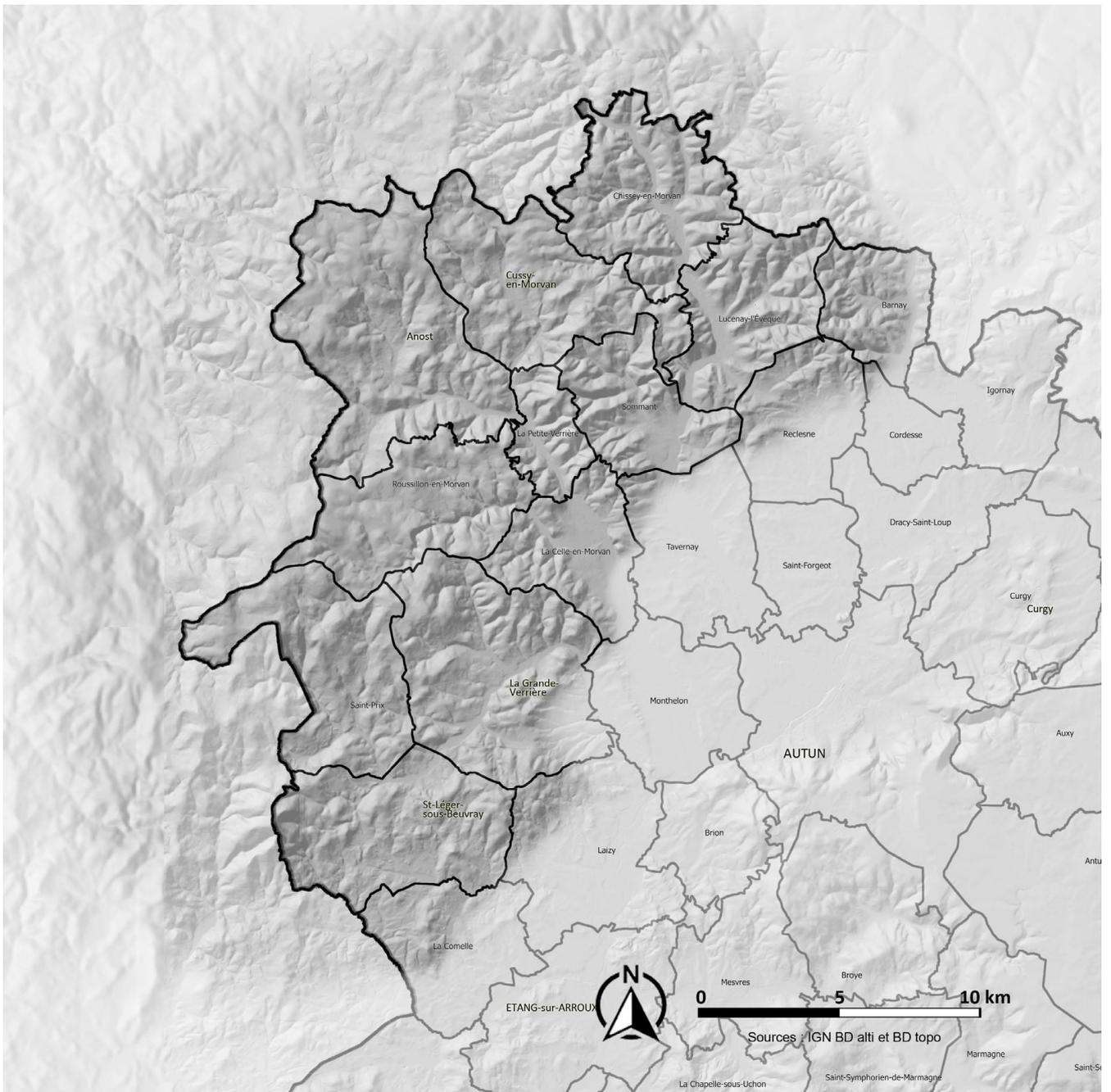
Les communes du Morvan Oriental

publié le 4 mars 2019 (modifié le 19 mars 2019)

Morvan Oriental : liste des communes concernées

Anost	La Grande-Verrière	Saint-Léger-sous-Beuvray
Barnay	La Petite-Verrière	Saint-Prix
Chissey-en-Morvan	Laizy	Sommant
Cussy-en-Morvan	Lucenay-l'Évêque	Tavernay
La Celle-en-Morvan	Reclesne	
La Comelle	Roussillon-en-Morvan	

LES UNITÉS DE PAYSAGES
Morvan Oriental



Les communes du Morvan Oriental